

la lumière dont ils ont besoin, et utilisons pour leur nourriture toutes les ressources de la ferme.

Tirons du profit de nos animaux en hiver — Ne nous contentons pas simplement d'entretenir la vie chez nos animaux : cela coûte cher et ne rapporte rien, donnons leur un supplément de nourriture suffisant pour les forcer à nous donner tous les produits que nous avons le droit d'en attendre, tels que la viande, la laine, les œufs et le lait.

Lait d'hiver — La production du lait en hiver s'impose absolument à tout cultivateur digne de ce nom. Le lait d'hiver c'est le résultat de la multiplication des tourrages, des installations d'étables améliorées et des soins constants donnés aux vaches laitières. La production du lait en hiver, c'est l'exploitation non interrompue de notre industrie laitière, c'est le profit certain, c'est en un mot, le résumé de tous nos progrès. Cultivateurs qui voulez réussir et faire de l'argent, faites produire à vos vaches du lait en hiver.

Donnez de l'eau pure à vos vaches — Une 100 lbs de lait, il y a environ 87 lbs. d'eau : il faut donc donner à vos vaches de l'eau pure en abondance. L'eau qui n'est pas tout à fait pure est un véritable poison pour la vache, pour le lait et ceux qui en boivent. Déliciez vous des puits qui ne sont pas très éloignés des dépôts de fumier. Ils sont probablement le réceptacle de millions de germes infectieux qui apporteront peut-être la maladie et la mort jusque dans votre famille.

Rations pour vaches laitières — Voici quelques rations pratiques pour vaches laitières, telles qu'employées par les meilleures laitières américaines et canadiennes. Elles sont extraites du Bulletin 38 de la Station expérimentale du Wisconsin :

- 1.—10 lbs. de trèfle, 35 lbs. d'ensilage, 2 lbs. de paille d'avoine, 5 lbs. de gru (bran), 5 lbs. d'avoine.
- 2.—25 lbs d'ensilage, 7 lbs. de foin mêlé, 4 lbs. de farine de blé d'Inde, 5 lbs de gru bran, 1/2 lb. de tourteau de lin, 1/2 lb de tourteau de coton.
- 3.—40 lbs. d'ensilage, 10 lbs de mil, 5 lbs de gru bran, 3 lbs de farine de blé d'Inde, 2 lbs de tourteau de lin
- 4.—40 lbs d'ensilage, 3 lbs de tourteau de coton, 18 lbs de farine de blé d'Inde.
- 5.—0 lbs l'ensilage, 12 lbs. de trèfle, 8 lbs. de recoupe de blé, 1 lb de tourteau de lin.
- 6.—10 lbs. de trèfle, 5 lbs de mil, 2 1/2 lbs. de blé d'Inde, 6 1/2 lbs. de farine de blé d'Inde, 2 lbs. d'avoine, 3 lbs. de gru (bran), 1 1/2 lb. de tourteau de lin, 15 lbs. de carottes.
- 7.—30 lbs. d'ensilage, 8 lbs. de foin, 5 lbs de blé d'Inde, 4 lbs. d'avoine, 2 lbs de farine de pois.
- 8.—45 lbs. de navets, 7 lbs. de balles de blé, 15 lbs. d'ensilage, 2 1/2 lbs. d'avoine, 2 1/2 lbs. de farine de pois.
- 9.—40 lbs d'ensilage, 20 lbs. de navet, 8 lbs de trèfle 1/2 lb. de paille, 3 lbs. d'avoine, 2 lbs. de gru de blé.
- 10.—30 lbs d'ensilage, 12 lbs. de foin, 10 lbs de farine d'avoine (moulée).

Conditions à remplir dans l'alimentation — Ce n'est pas ce que mange un animal qui lui est profitable, c'est ce qu'il digère. Les fourrages secs hachés, macérés dans une petite quantité d'eau et fermentés sont évidemment d'une digestion beaucoup plus facile.

Observez aussi les conditions suivantes d'une alimentation productive :

- 1° Régularité dans les repas : donnez les rations tous les jours à la même heure, et en quantité égale pour les animaux adultes, quantité graduellement croissante pour les jeunes.
- 2° Variez les aliments. Les animaux se lassent comme nous d'une nourriture toujours la même.

NOURRITURE RATIONNELLE DES PORCS

EN ANGLETERRE

Un grand éleveur de porcs nous a communiqué une série de questions et de réponses concernant la nourriture des porcs ; nous croyons intéressant de les publier :

1° Quelle est la meilleure nourriture pour un truie pleine ?

En été, des herbages, de la luzerne, des fèves ou du trèfle, soit avec des féverolles, soit avec des pois jusqu'à la dernière semaine avant la parturition, puis, à ce moment, remplacer les féverolles par du son.

2° Quelle est la meilleure nourriture pour le vorrat de race anglaise ?

En été, de la luzerne, du trèfle, des vesces ; en hiver, des racines fourragères, des féverolles, des pois, de l'orge.

3° Quelle est la meilleure nourriture pour une truie suite ?

Jusqu'à ce que les jeunes aient trois ou quatre semaines, donner aux truies un mélange de 1/4 de son et 3/4 de débris de grains, plus tard, remplacer cette nourriture par des pois et des débris de blé, on observe et bien si l'animal peut les digérer.

4° Que doit on donner à la truie et aux petits au moment du sevrage ?

Continuer la même nourriture, on y ajoutant un peu de blé et de lait doré.

5° Quelle est la meilleure nourriture pour des jeunes porcs de douze à vingt semaines ?

Il faut ajouter progressivement, à leur nourriture ordinaire, du blé concassé, et lorsqu'ils ont quatre mois, leur cesser le lait et ne donner que des débris de grains, des racines et des pommes de terre bouillies, en hiver, puis de la luzerne et des herbages en été.

6° Quelle est la meilleure nourriture pour l'engraissement des porcs ?

L'orge seul est bon, mais il est préférable d'employer un mélange de divers grains, tels que l'orge, le blé, les féverolles et le maïs, ainsi que la farine de riz et des tourteaux ; les pois les féverolles, le blé, l'orge, sont aussi très bons pour l'engraissement des porcs.

7° Que pensez vous de la nourriture bonilla pour les porcs ?

Faire bouillir les racines et le grain est du temps perdu, on ne doit procéder ainsi que pour les pommes de terre, surtout lorsqu'on ne nourrit pas un grand nombre d'animaux.

8° Quel est le meilleur moyen de préparer les porcs pour les concours ?

Il faut leur donner peu et souvent, leur procurer beaucoup d'exercice pour se développer assez sans être malades, s'attacher à choisir ceux de la meilleure origine, qui sont aptes à l'engraissement et indemnes de toute maladie héréditaire.

DENAIFFE

(Le Progrès Agricole.)

CHOSSES ET AUTRES

L'économie est la base de la richesse.

Rapport du département de l'agriculture — Le rapport du département de l'agriculture, pour 1895, vient d'être expédié à chaque société d'agriculture et à chaque cercle agricole. Les membres de ces sociétés et de ces cercles y trouveront des choses fort intéressantes, et le liront avec fruit.

Aux matières générales contenues dans ce rapport, se trouve ajouté un aperçu général sur l'agriculture et le fonctionnement des associations agricoles dans chaque comté.

C'est l'intention du département d'améliorer chaque année la rédaction de cet aperçu afin de bien faire connaître les ressources de chaque comté, les industries agricoles les plus prospères ainsi que celles qui devraient être développées davantage.

Nous comptons sur les officiers des associations agricoles pour obtenir des renseignements aussi parfaits que possible.

Nous avons intérêt à faire connaître aux négociants nos ressources, afin de faciliter l'écoulement de nos produits. Cette connaissance est aussi nécessaire lorsqu'il s'agit d'adopter des mesures concernant l'agriculture.

Laboratoire officiel de St-Hyacinthe

— Des analyses de fromages douteux ont été faites au laboratoire officiel de la province de Québec, à Saint-Hyacinthe ; elles étaient relatives au "Filted cheese." Tous ces échantillons, s'ils n'étaient pas de première classe, étaient au moins exempts de matières étrangères ; aucun n'a été trouvé fraudé.

A ce propos, nous rappellerons que tous les cultivateurs désireux de faire analyser des échantillons de terres, de graminées, de minerais, etc., peuvent s'adresser à ce laboratoire situé au Séminaire de Saint-Hyacinthe, on y envoyant leurs lettres et leurs échantillons au révérend M. l'abbé Choquette. On ne saurait trop engager les fermiers à profiter de ce laboratoire mis spécialement à leur disposition par la bonne volonté. Soient une analyse de terre peut éclairer le cultivateur sur certains faits qui lui font modifier sa ligne de conduite, au plus grand avantage de son entreprise.

Un laboratoire agricole, pour qui sait en user, est une source de précieux renseignements. C'est une institution indispensable. L'argent dépensé en analyses est de l'argent placé à cent pour cent et au delà. Cultivateurs profitez largement de cette institution.

Le coût des analyses a été donné dans le numéro d'août du Journal d'agriculture.

Sociétés coopératives de cercles agricoles

— Les cercles du comté de Chambly se sont réunis et ont formé une société coopérative. Le résultat de cette mesure intelligente a été très apprécié par chacun d'eux. Sans vouloir imposer nos vues, nous croyons qu'une telle organisation est dans l'intérêt de l'agriculture, et nous ne saurions trop inviter les cercles de chaque comté à se former, partout où la chose est possible, en société coopérative modérée sur celle du comté de Chambly.

Pour former une société coopérative, il faut que la société et tous les cercles y consentent par des résolutions adoptées par leurs directeurs respectifs, en assemblée régulière.

Les directeurs de la société coopérative sont les présidents et les vice-présidents de chaque cercle.

La société coopérative reçoit la moitié de l'impôt, et les cercles l'autre moitié.

Il est permis à la société coopérative et aux cercles de faire entre eux tels arrangements que bon leur semble, pour le partage des fonds de la société, pourvu que ces arrangements soient approuvés par le commissaire de l'Agriculture. La société peut même partager tous ses fonds entre les cercles, comme elle l'entend.

Notre exportation de beurre en Angleterre — Durant la semaine du 4 au 9 novembre ont été exportées du Canada en Angleterre :

En 1894, 790 lbs de beurre
" 1895, 8,950 " " "

A Bristol, en Angleterre, d'après le Prix Current, le prix du beurre canadien de choix est de 2 1/2 à 2 5/8c. par livre, et celui des Etats-Unis de 2 1/2 à 2 3/4 cents.

Les exportations totales de beurre, de Montréal, jusqu'au 15 novembre dernier, ont été en 1895, de 66,782 caisses, et en 1894, de 30,621 caisses.

Les mesures adoptées l'été dernier pour faire connaître notre beurre en Angleterre et en favoriser l'exportation, ont eu un excellent effet, si l'on en juge par les chiffres ci-dessus. Notre beurre a maintenant une excellente réputation et l'exportation en a augmenté considérablement.

Nouveaux débouchés pour le beurre canadien

— On sait que les pays chauds ne peuvent produire de lait ni, par conséquent, de beurre : les vaches ne supportent pas le climat des zones torrides.

Tout le beurre que le Brésil consommé est importé des climats tempérés. La Franco y possède actuellement le monopole de ce genre de commerce. N'y aurait-il pas là, pour notre Province, de nouveaux débouchés ?

Le beurre doit être mis dans des boîtes de fer blanc d'une, deux et cinq livres et ces boîtes scellées hermétiquement au moyen d'une machine spéciale. La préparation du beurre et la mise en boîtes ne présentent aucune difficulté insurmontable ; reste la question commerciale.

D'autres pays chauds, comme les Antilles et en particulier la Jamaïque, les Iles du Pacifique, voire même la Chine et le Japon, qui se fournissent actuellement en Franco, au Danemark et aux Etats Unis, pourraient aussi devenir tributaires du Canada. La chose mériterait d'être tentée.

Les importations Brésiliennes en 1894 ont été, par pays de provenance :

De Franco	58,758 caisses
Des Etats	2,571 "
D'Italie	3,902 "
De divers pays	4,320 "

69,551 caisses de

48 boîtes chaque en moyenne.

Les prix extrêmes ont été en 1894 par lb., Marque Demagoy, Isigny :

Petites boîtes	52 1/2c.	53c.
Boîtes assorties	51 1/2c.	51 1/2c.
Grandes boîtes	49 1/2c.	50 1/2c.

Marque Bretel, frères :

Boîtes assorties,	43 1/2c.	44c.
-------------------	----------	------

Marque Boutellou :

Boîtes assorties	43 1/2c.	44c.
Bourres Danois	43 1/2c.	44c.
" Italiens	43 1/2c.	44c.
" Américains	36 1/2c.	37c.

Les poids et monnaies adoptés dans ce commerce sont le Kilog qui